

Jeudi Saint 14 Avril 2022

1ère lecture: Ex. 12, 1-8. 11-14

Psaume: 115

2ème lecture: 1 Cor. 11,23-26

Évangile: Jn. 13, 1-125

Frères et sœurs,

Le Jeudi Saint nous fait penser, à n'en pas douter, à l'institution de l'Eucharistie. C'est le souvenir de ce jour mémorable où le Christ nous laissa comme viatique son corps et son sang que nous célébrons ce soir.

La théologie catholique entérinée par les Pères du Concile Vatican II stipule que l'Eucharistie est "*la source et le sommet de notre foi*". Le Catéchisme de l'Eglise Catholique nous enseigne que c'est le sacrement du corps et du sang du Christ. Tous les autres sacrements y prennent leur source et convergent vers lui. Depuis les premiers siècles, on l'appelle aussi la Communion, la Sainte Cène ou la Messe. Voilà autant d'appellations qui nous disent quelque chose de la richesse de ce sacrement pour notre foi chrétienne.

L'Eucharistie, c'est d'abord un repas, le dernier que le Christ a pris avec ses disciples. Tout s'est organisé autour du Pain et du Vin avec des paroles à forte consonance testamentaire: "*Prenez et mangez; prenez et buvez. Faites ceci en mémoire de moi.*"

Les circonstances de cette institution furent solennelles et émouvantes et Saint Paul qui n'y assista en fera pourtant dans ses Epîtres une belle relation. "*Jésus prit du pain le rompit, et dit: c'est mon corps, prenez et mangez. Il prit la coupe de vin, le bénit et le donna à*

boire à ses Apôtres en disant: " Prenez et buvez, ceci est mon sang. Faites ceci en mémoire de moi". D'où cela vient-il qu'un simple repas se transforme en sacrifice dont on fait mémoire jusqu'à nos jours? Cela vient du fait que les conditions tragiques de l'heure qui va confiner à la mort du Christ, ont transformé ce repas en repas sacrificiel offert la veille de sa mort pour la rédemption du monde. Jésus s'offre à jamais comme *Pain rompu pour un Monde nouveau* selon le titre du Congrès eucharistique de Lourdes en 1981.

En insistant sur le mot EUCHARISTIE, l'Eglise continue de rendre grâce pour la délivrance du Peuple Juif de l'esclavage d'Egypte à la fin duquel l'agneau sacrificiel fut mangé en toute hâte par le peuple hébreux heureux de se soustraire de l'emprise de Pharaon. La main de Dieu agissait à travers la médiation de Moïse. Aujourd'hui, le nouveau Moïse, c'est Jésus qui n'offre plus l'agneau mais qui s'offre lui-même. Désormais en une formule imagée, on dira du Christ qu'il est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime.

Cette institution de l'Eucharistie fut faite dans un contexte de service matérialisé par le geste hautement symbolique de Jésus lavant les pieds à ses disciples. En vivant de l'Eucharistie aujourd'hui, il s'agit de nous mettre au service les uns des autres dans une communauté unie. Car l'Eucharistie a un côté social et fraternel fort poussé. Elle n'est pas un rite privé hâtivement célébré en vase clos. C'est une messe ouverte sur le monde avec une dimension universelle bien affirmée. C'est pourquoi quand, à l'offertoire, j'offre le Pain et le Vin à l'autel du sacrifice, j'offre à Dieu tous ces travailleurs qui produisent ces fruits de la terre et du travail des hommes. J'offre ces chômeurs qui cherchent désespérément du travail. J'offre ces immigrés qui traversent les mers à la recherche du pain de chaque jour. J'offre ces patrons qui paient mal leurs ouvriers exploités de façon éhontée. J'offre ces peuples qui

meurent de faim et ces peuples de l'abondance qui gaspillent ce qui aurait pu servir à d'autres.

C'est pourquoi il est de notre responsabilité, nous chrétiens qui nous nourrissons d'Eucharistie, nous prêtres dont c'est l'anniversaire de l'institution, de transformer le monde par la charité, la solidarité et le partage. C'est pour nous une responsabilité chrétienne et historique à assumer avec ferveur et conviction. Ne nous contentons donc pas de recevoir ce que nous appelons notre communion, quittant précipitamment l'église après l'avoir reçue, sans parfois attendre la prière finale, en oubliant que nous sommes membres d'une communauté fraternelle. En repartant chez nous, prions les uns pour les autres, pensons les uns aux autres. Vivons unis les uns aux autres, unis par le lien du Christ qui s'est offert en ce jour pour tous et pour chacun.

Amen.

Père Nicolas HAZOUME

06 05 99 19 49 / nicohaz84@gmail.com

Basilique du Sacré-Cœur.